



SETTIMANALE CORSU  
SETTIMANALE CORSU  
SETTIMANALE CORSU  
D'INFORMAZIONE  
D'INFORMAZIONE



ARCHITECTES

# Incontournables et méconnus

P17

INTERVIEW

*François Quilici,  
un peintre  
se dévoile*

P4



ENTREPRISE

*Lutina,  
tête de pont de  
la bière artisanale*

P6



1,60€



ÉDITOS P3 • SEMAINE CORSE P25 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

SAINT-LAZARE HOSPITALIERS DE CORSE



PRÉSENTE

# CONCERT CARITATIF

au Profit des Enfants porteurs de Handicap  
de l' Association EMAS

ALTE VOCE

Paul MANCINI

Jean-Marc CECCALDI

Sabrina SARAÏS

Jean-Antoine DEMEDARDI

Gilbert LAUDATO

"Les guitares du Pavillon Bleu"

Pierre Quilici - Claude Acquaviva - Constant Oricelli

LE 24 OCTOBRE 2017  
à 20H30

- ESPACE DIAMANT AJACCIO -

EMAS



IMPRIMERIE  
LIVESI

Billets disponibles sur [corsebillet.co](http://corsebillet.co)  
et dans les points de vente affiliés.

Conception et Impression: Imp. Gilbert Ajaccio

## Là-bas?

« Certains, au lieu de foutre le bordel, feraient mieux d'aller regarder s'ils ne peuvent pas avoir des postes là-bas... ».

Aucune maladresse d'Emmanuel Macron mais une figure de style ju-pitérienne pour parler comme les Français, dixit Christophe Castaner, porte-parole de l'Olympe.

Tout a été dit sur cette utilisation familière dont on connaît la principale visée. Donc arrêtons ici l'analyse. Pourtant soyons lucides, ce mot « bordel » est quand même bien représentatif d'un certain désordre actuel et ce quel que soit le là-bas! Galère en France où les malades de la thyroïde n'arrivent plus à se soigner correctement, où la rue exprime son mécontentement, où un tribunal se pose la question de savoir si une enfant de 11 ans peut avoir été victime d'une simple atteinte sexuelle et non d'un viol. Tempête voire naufrage en Espagne où le chef du gouvernement a préféré mettre à feu et à sang la Catalogne au lieu de privilégier écoute et médiation, donnant ainsi du crédit à une opposition indépendantiste qui n'espérait même pas ce coup de pouce étatique. Et que dire du boxon aux Etats-Unis où le maître du monde, tout en se félicitant d'avoir jeté des paquets de Sopalin aux Portoricains, souhaite dans un même temps rayer de la carte la Corée du Nord. Alors appelons comme on veut ce marasme ambiant, mais « bordel » est peut-être, en définitive, la synthèse sémantique de ce qui se passe dans beaucoup de là-bas.

Reste une dernière alternative, quitter la terre pour un monde meilleur. Rêver d'un là-bas plus accueillant pour que nous devenions une civilisation spatiale, une espèce multi-planétaire comme l'imagine Elon Musk, patron et fondateur de SpaceX. Pourtant, une question me titille. Si ce là-bas est vierge de tout lupanar ou d'une autre forme de vie bien ordonnée et *beau comme on n'imagine pas*, ne risquons-nous pas à terme d'y « foutre notre bordel »? ■

[dominique.pietri@yahoo.fr](mailto:dominique.pietri@yahoo.fr)



Da Roland FRIAS

A MODUNOSTRU  
A MODUNOSTRU

## Apperlamanu

Si sà chi l'autisimu hè un sugettu chì tocca nanzu à tuttu à l'umanu. In 4 anni, sò stati investiti, in Corsica, più di 4 milioni d'euri per accumpagnà i pazienti è e so famiglie. Ci sò stati parechji prugressi. L'ultima avanzata, per aiutà i zitelli autisti scularizati in l'Unità Localizate per l'Inclusionu Sculare (ULIS), vene di u Retturatu di Corsica chì hà da fà a sperimentazione di Paro, u vichjumarinu automatu chì si presenta cum'è un ghjoculu in pilù. Ghjè cù u Cunsigliu Dipartimentale di u Pumonte è l'Agenza Regiunale di a Salute (ARS) ch'ellu hè statu firmatu pocu fà un accordu per pruvà stu dispositivu in 3 ULIS isulane. Si tratta d'un'innuazione tennologica maiò. Paro hè pruvistu di 7 mutori chì li permettenu di move u capu, di cinnulà, di buscicà a coda è d'azzionà è so duie nutaghjole. I soni ch'ellu pruduce sò registramenti veri di vichjumarinuciu. Hè arnisatu dinò d'emettori chì mandanu infurmazioni nant'à l'interazione cù u paziente à un lugziale d'intelligenza artificiale. Tandù, Paro, in lea cù a persona cuncernata, pò sprime emozione cum'è a suddisfazione, s'ellu hè per esempiu accarizzatu, a scuntentezza è ancu a sorpresa. L'automatu hè statu adupratu cù successu à u Ghjappone è in Europa, dapoi 20 anni, inversu i capibianchi tocchi da a malatia d'Alzheimer, è dapoi qualchi tempu in Francia, ind'u quadru di più di 70 stabilimenti di salute. Paro hà un rollu efficiente da favurisce a cumunicazione, a spressione di i sentimenti, appacendu attempu l'angoscie. Hè statu sperimentatu ind'una scola in Boston accugliendu zitelli autisti. Hè ricunnisciutu oramai cum'è un dispositivu medicale propiu ind'i Stati Uniti. A scelta di l'animale, un vichjumarinuciu, ùn hè un azardu, perchè si tratta d'un animale bravu, rassicurante è micca agressivu, dunque particularmente adattu à i publichi in difficultà. Per u Retturatu di Corsica, s'ella hè riesciuta a sperienza ind'e 3 Unità Localizate per l'Inclusionu Sculare, tutte l'ULIS seranu dopu pruviste d'un Paro. Una bella andatura, un sustegnu apperlamanu! In tantu, si pò salutà l'impegnu di u Centru di risorse autisimu Corsica chì si dà di rimenu à prò di sta tematica è d'una centina di pazienti, ind'a so qualità di struttura medicosociale autorizata è finanziata da l'ARS dapoi u 2013. ■

## ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia  
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • [informateur.corse@orange.fr](mailto:informateur.corse@orange.fr)

• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE :

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président †

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia

CPPAP 0319 I 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni



**Vous** vivez  
en Centre-Corse,  
dans le Cap,  
la région de Bonifacio  
ou le Sartenais,  
vous avez  
une bonne connaissance  
de la vie publique,  
culturelle, associative  
et sportive  
dans votre bassin de vie?  
**Vous** souhaitez mettre  
en lumière les initiatives  
qui y voient le jour?  
**Vous** aimez écrire et/ou  
prendre des photos?  
**L'ICN recherche ses  
correspondants locaux.**  
Écrivez-nous:  
[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)





FRANÇOIS QUILICI

# Un peintre se dévoile

**Femme sublimée pourrait être le titre de l'exposition que François Quilici présente jusqu'au 23 octobre au Lazaret Olandini à Ajaccio. Mais outre les postures, les gestes de ses nus, ses tableaux sont aussi la représentation d'un monde qu'il voudrait plus féminin, plus rêveur. Pas question de parler avec lui de ses années montmartroises à l'atelier d'Anne Casteret ou au feu Institut Goetz, à Paris: il ne veut se répéter à longueur d'interviews. Dont acte! Ce sera donc une mise à nu.**

**40 ans d'expositions, c'est un beau parcours mais qu'exprime cette exposition?**

Elle m'exprime, comme toutes les autres, mais celle-ci se passe ici en Corse dans un lieu qui n'est peut-être pas mythique mais sacré. Donc l'endroit fait l'exception de cette rencontre. Et bien sûr, elle me met de nouveau face au public et celui-là est extrêmement exigeant. J'ai besoin de ce contact direct. Ça me permet de combler un manque qui est peut-être inconscient. Tout artiste veut être connu dans un premier temps puis reconnu. Je me moque d'être reconnu parce qu'il faudrait avant tout définir ce qu'est la reconnaissance, par qui et comment. Il faudrait aussi que les gens me disent toujours la vérité et qu'ils n'essaient pas de me flatter ou de me protéger. Nous portons tous un masque, qui ne veut pas dire mensonge, mais qui ne montre de nous qu'une personnalité travestie. Il faut bien en tenir compte.

**Que souhaitez-vous réellement, montrer ou vous montrer?**

Les deux, forcément. C'est le défaut de l'artiste et c'est affreux. En même temps, il ne peut montrer que ce qu'il crée et donc n'exposer à travers ses œuvres qu'une partie de sa propre personnalité.

**Alors qu'exposez-vous de vous-même?**

On m'a étiqueté comme un spécialiste du nu mais cette particularité est arrivée par hasard, même si j'y ai pris goût. Pour moi, le nu c'est le mystère de ce qui nous est dérobé, de ce qui nous est volé et de ce qui nous est caché. Pourtant, je ne pense pas être une exception. Le nu, c'est la vie, la réalité. On a beaucoup parlé de *L'Origine du monde* de Gustave Courbet, il faut quand même rappeler que cette naissance du monde est arrivée bien avant cette œuvre et en premier lieu sur les parois de grottes préhistoriques. Le nu n'a pas toujours intrigué, il

## «Je peins, donc je montre»

est avant tout naturel. Celui que je présente, c'est évidemment celui du fantasme, de la pulsion. Cette pulsion que nous ne pouvons pas exposer parce que c'est défendu. J'essaie de la transformer en acte esthétique.

**Est-ce une manière de transgresser un puritanisme affiché de nouveau aujourd'hui par certains?**

Je ne sais pas. Le puritanisme est permanent, c'est la censure de la religion. Il n'y a pas plus d'interdits actuellement. L'œuvre de Courbet a connu la censure parce qu'elle a été dévoilée des dizaines d'années après sa création. Le nu de Courbet n'est pas celui que je veux proposer. Pour moi, il n'y a rien de caché dans ce Courbet. Je trouve cela dommage parce qu'il ne fait pas appel à l'imaginaire. Regardez les nus d'Ingres ou les odalisques qui représentent une esclave qui s'offre aux plaisirs du sultan, il y a une mise en scène de la lingerie. La lingerie devient poésie. On cache toujours l'endroit que le spectateur veut voir, justement pour que son regard se pose sur ce qui est interdit et faire ainsi naître ce fameux fantasme. On peut aussi citer *L'Olympia* de Manet, elle s'offre avec la main sur son sexe, elle invite peut-être à l'acte mais c'est avec en partie ses bijoux et ses attraits que cette femme attire le regard de l'homme. *L'Olympia* est certainement, pour moi, le nu type.

**Que voulez-vous montrer, donc cacher et susciter?**

Je ne veux rien cacher, rien susciter. Moi, je vis et je vibre. Quand je travaille avec un modèle, je m'impose pas de pose. Je suis comme tout le monde, je fantasme. On va ensemble, mon modèle et moi, rechercher la pulsion de vie et non la pose d'école. On discute, il y a des mouvements et à un moment je lui demande d'arrêter un geste et je commence à travailler sur cet instant de vie qui s'esthétise au lieu de devenir un interdit.

**Pourriez-vous un jour arrêter de peindre des nus même si votre exposition propose d'autres toiles où la femme n'est pas représentée?**

Dans chaque nu, nature morte ou paysage exposé, c'est la même forme d'expression, celle de soi-même. Un nu est un paysage et un paysage est un nu. Peut-être que la femme est un paysage à elle seule. Mais c'est vrai, comme j'ai beaucoup étudié le nu, c'est certainement un confort pour moi de m'exprimer de la sorte. J'essaie de transmettre ce que je fais de mieux. Un peu normal, non ?

**Pourtant vos tableaux peuvent interpeller. Quelle est la réaction qui vous a le plus touché ou choqué?**

Aucune puisque j'en triche. Il y a une mode même pour l'abstraction et peu de choses me choquent. Mais en y réfléchissant un peu plus, un souvenir me revient. Il y a 2 ans, j'exposais, ici même en Corse. Un couple est venu vers moi pour discuter et dans la conversation, la dame m'a dit «*Ce que vous exposez est très beau mais jamais je ne pourrai mettre un tableau de nu chez moi*». Ça m'a vraiment interpellé, presque jusqu'au coup de sang. Je lui ai répondu «*donc votre corps vous fait honte. Vous pensez le corps comme sale, la nature comme glauque. Est-ce que cela signifie pour vous que l'artificiel est beau et que le corps, le sexe, c'est laid?*». Ce raisonnement m'avait un peu choqué. En fait, il exprimait encore et toujours la censure, le péché originel, la culpabilisation. On serait coupable d'être nu. Et bien sûr, il y a eu connivence masculine avec son mari parce que pour lui, il était évident que sa femme était belle. Pour moi, ce n'est pas possible qu'une femme à l'heure actuelle puisse nier sa féminité. Il est contradictoire de dire qu'un tableau de nu est beau et dans un même temps penser qu'on ne peut pas l'exposer chez soi.

**Mais pourriez-vous peindre des hommes nus?**

Non et pas par machisme ou par gêne. Mais tout simplement parce que je suis dans une recherche constante du mystère et que le mystère pour moi c'est l'autre. Et l'autre, c'est la femme. Il y a une idée universelle de la Femme. Il n'y a pas de hasard si elle est portée aux nues et si elle est tant dessinée.

**Que préférez-vous dans vos œuvres?**

Difficile de répondre. En fait, je ne suis jamais satisfait de mes peintures. Elles ne sont jamais abouties puisqu'elles sont une représentation d'un fantasme imaginaire donc je suis forcément toujours déçu. Mon rêve, depuis toujours, est d'aller vers l'abstraction et de libérer la couleur. L'abstraction est un point d'arrivée et non de départ pour moi. Tous les grands peintres abstraits comme Mondrian, Kandinsky même Chagall que je considère comme un peintre abstrait, ont travaillé leur vie entière pour arriver à l'abstraction. Ils ont touché le spirituel. La couleur est devenue vibration, énergie. Je ne voudrais pas arriver à toucher Dieu, bien évidemment, mais arriver à peindre en donnant de l'énergie à la couleur tout en laissant tomber, en oubliant la forme qui nous emprisonne. Arriver à faire des nus hors forme. Complicé, parce que mes toiles sont ce qu'elles sont mais sont encore trop peu à mes yeux!

**Quelle couleur aimeriez-vous faire vibrer?**

Sans hésitation, le bleu. Le bleu, c'est la couleur que je travaille le plus parce qu'elle me permet de m'évader. Elle me ravit. Elle me harcèle doucement mais avec amour. Peut-être est-elle mon féminin.

**Que vous disent vos œuvres, vos nus?**

Toutes les femmes que j'ai dessinées sont de grandes silencieuses mais elles me parlent beaucoup dans ce silence partagé. Elles ont cette part d'ombre qui permet encore d'éclairer notre monde. Leurs mots sont, en fait, mes couleurs. ■

Propos recueillis par Dominique PIETRI



LUTINA

## Tête de pont des bières artisanales

*Lutina est le nom d'un hameau de Poghju Marinacciu, village de l'Ampugnani, au cœur de la Castagniccia.*

*C'est aussi celui d'une des principales bières artisanales de Corse.*

*Le lien entre les deux ? L'eau d'abord.*

*Celle qui sert à fabriquer la bière, captée à près de 700 m d'altitude au pied du San-Petrone, provient de ce hameau.*

*Où, de plus, réside le brasseur, Luc Franchet.*

*Histoire d'une bière qui, comme souvent, est le fruit d'une rencontre et d'une passion.*



Luc Franchet, ancien nageur, sportif de haut niveau, ancien professeur de sport, s'est très tôt reconverti dans le tourisme. Au sein des hôtels et centres de vacances dont il a pu avoir la charge, il a découvert au côté des chefs l'alliance des mets et des vins, des mets et des bières. Arrivé en Corse pour y diriger un camping sur la Costa Verde, il rencontre Christophe Paitier, ingénieur œnologue, directeur de la cave des Vignerons d'Aghjone et maintenant zythologue [le zythologue étant à la bière ce que l'œnologue est au vin]. Ensemble, ils se sont lancés dans l'aventure brassicole. Ils ont créé Lutina il y a cinq ans à Folelli autour d'un projet d'entreprise précis: fabriquer, selon des techniques traditionnelles, à partir de matières premières locales et dans une entreprise artisanale, un produit original et de qualité vendu prioritairement en circuits courts - vente sur place, dans les commerces locaux, à des groupements de consommateurs, etc.

Si la culture de la bière est nouvelle en Corse - elle est apparue avec la Pietra - elle se développe depuis, et la mousse de Lutina a plu. La production a atteint cette année 2000 hectolitres et elle devrait augmenter encore. «*Nous resterons dans notre modèle d'entreprise, mais nos locaux deviennent trop petits. Nous allons devoir construire un nouveau bâtiment, dans une commune proche sans doute. Il devrait sortir de terre en 2018. Sur 2200 m<sup>2</sup>, les zones de production, de stockage seront plus importantes. Nous pourrions développer de nouvelles recettes et il sera possible de créer un show-room convivial qui manque un peu ici*» remarque Luc Franchet. Structurée en société par actions simplifiée (SAS), l'entreprise emploie cinq personnes et recherche un nouveau brasseur expérimenté. Elle se charge de l'intégralité du processus, de la production à la vente avec ses deux commerciaux, l'un en Haute-Corse et l'autre en Corse du Sud, qui prospectent également en direction des Corses vivant sur le continent à travers les réseaux. S'installer dans l'intérieur? «*Nous y avons pensé. J'y vis avec ma famille et*

*j'y suis particulièrement heureux, mais la montagne est trop enclavée pour développer ce type d'activité*» regrette-t-il.

Lutina propose actuellement six bières, la Bionda, l'Ambria aux écorces de cédrat, la Paglia d'Oru au moût de raisin muscat, la Viuletta au myrte, la Verde à la spiruline et l'Arrabiata avec ses 10° d'alcool, une bière de garde grand cru. «*Il n'y a pas de malterie en Corse, même si un projet interprofessionnel existe*, poursuit Luc Franchet. *Comme 90% des brasseurs de France, nous faisons venir notre malt d'une des deux grandes malteries qui se trouvent sur le continent et nous élaborons nos recettes. Notre cédrat est produit par Christophe Paitier lui-même, il est séché et réduit en poudre avant de s'incorporer à la recette, le myrte local est transformé par nos soins en sirop, la spiruline vient de Linguizetta... Nous travaillons les saveurs locales. La flore de la Corse est très riche et dans la bière, tout est possible. Nous avons encore bien des recettes à tester...*»

En plus de la Lutina, qui titre entre 6 et 10 degrés, la brasserie propose depuis peu une nouvelle référence, la 1735, axée sur l'histoire de la Corse. Plus légère [4,5°], plus «fun» et plus sucrée elle se décline actuellement en deux variantes: la 1735 et la 1735 Agrumi.

Au vu de sa production et de ses projets de développement, la Lutina se classe en tête des bières artisanales corses. «*Les bières locales se vendent bien*, souligne Luc Franchet, *il y a une production et des consommateurs intéressés par cette production, mais il ne faudrait pas renouveler les erreurs qui par le passé ont fait tant de mal à différentes filières locales. Que le malt ne vienne pas de Corse, tant qu'il n'y aura pas de malterie ici ça se comprend, mais ensuite, l'essentiel des produits doivent être locaux et pour que la bière mérite le titre de bière corse, elle doit être brassée impérativement dans l'île. Pour garantir cette authenticité et valoriser nos recettes, il faudra certainement mettre en place une forme de label*». Avec d'autres brasseurs insulaires, il y réfléchit.

■ Claire GIUDICI



Photo Claire Giudici

**Consommer de la bière locale**, c'est «tendance». Le phénomène «craft beer» apparu dans les années 1970 aux USA et au Canada s'est rapidement mondialisé. À l'origine de ce succès sans doute une lassitude des bières industrielles trop uniformisées, le désir de consommer local, l'envie de circuits courts, le besoin de connaître exactement l'origine de ce qu'on boit, pour boire moins mais mieux. Dans les années 1980, la chute de la consommation de bière en France était tellement importante qu'on l'a crue en voie de disparition. Et son image semblait définitivement accolée à celle, caricaturale, des «beaufs» vautrés sur leur canapé devant un match de foot. Pourtant, dans les années 2000, une centaine de petits brasseurs indépendants s'installaient. Ils sont près de 12 000 aujourd'hui et leur bière plaît aussi aux amateurs de vin. On classe les structures en fonction des volumes: on parle de micro-brasserie pour 1000 hectolitres par an maximum. De 1000 jusqu'à 10 000 hectolitres, il s'agit de bière artisanale. Au-delà de 10 000 on approche de la bière industrielle. Les professionnels étaient, jusqu'à il y a quelques années représentés par l'association Brasseurs de France fondée en 1880. Il existe désormais aussi le Syndicat national des brasseurs indépendants.

En Corse, outre la Pietra, lancée en 1992 ou Lutina, née en 2011/2012, on a quelques autres produits: La Torra à Ajaccio, la micro-brasserie A Tribbiera à Prunelli di Fium'Orbu qui fonctionne depuis 1999, A Ribella à Patrimonio, la micro-brasserie Impériale à Ajaccio. Toujours sur Ajaccio, est apparue l'Alba, pour l'heure brassée sur le continent, mais que son créateur entend à terme développer entièrement en Corse, en tablant notamment sur la création d'une malterie.

A consommer avec modération! ■

«*Pour garantir cette authenticité et valoriser nos recettes, il faudra certainement mettre en place une forme de label*»

# 12 107

€ déjà recueillis  
- sur un objectif de  
70 000 € - entre le 9 et  
le 11 octobre pour l'opé-  
ration «1 mois pour 1 toit» lancée par  
l'association Inseme sur la plate-forme  
de crowdfunding Move.

Les chiffres de la semaine

# 2 500

manifestants  
environ le 10 octobre, pour protester  
à Ajaccio ou Bastia, contre les dernières  
mesures du gouvernement (notamment  
gel des salaires et hausse de la CSG) et  
défendre la fonction publique.

Les chiffres de la semaine

# 180 402

mètres linéaires de marchandises  
(entrées et sorties) transportés sur la  
Corse en septembre soit une hausse  
de 6% sur 1 mois et de 7% sur 12 mois.  
Les sorties progressent de 8% sur 1  
mois et de 7% sur 12 mois.

Les chiffres de la semaine

## ISULA SURELLA

### Tre pecore...

Trois brebis... L'une portant un heaume, l'autre coiffée de la berritta traditionnelle sarde et la dernière arborant une fleur à la bouche. Trois identités visuelles pour représenter les trois coopératives qui ont choisi de faire cause commune au sein d'un «pacte» qualifié d'historique. Les coopératives sardes qui produisent le Pecorino romano, le Pecorino sardo et le Fiore sardo, trois fromages détenant une Dénomination d'origine protégée (Dop), se sont en effet associées en vue de permettre à leurs produits de pénétrer les marchés internationaux, au sein comme à l'extérieur de l'Union européenne. Baptisé Rosafi (pour romano, sardo et fiore), ce projet de promotion et de développement en commun bénéficie d'un budget de 4 M€, dont 3 M€ apportés par la Région autonome sarde, le reste étant à la charge des coopératives. D'une durée de 3 ans, il devrait, selon les prévisions permettre une hausse des ventes de 30 à 40% lors de sa période de lancement, puis assurer aux productions sardes une visibilité qui leur garantirait 25% de parts de marché supplémentaires. Mais il viserait, également, à avoir un effet vertueux sur le prix de vente du lait de brebis sarde. À l'heure actuelle 53% des fromages Dop produits en Sardaigne sont vendus sur le marché nord-américain, 30% sur le marché national, le reste de la production étant partagé entre l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France. ■

Sources : Ansa Sardegna, Sardinia Post

## HAUT

Grâce au travail de l'Association de recherche et d'expérimentation sur les fruits et légumes (Areflec), soutenu par l'Office de développement agricole et rural de Corse (Odarc) les oléiculteurs ont désormais à leur disposition des plants d'oliviers de variétés locales produits en Corse en quantité suffisante. Ceci met un terme à une période de deux ans de gel des plantations, imposée par le risque de propagation de la bactérie *Xylella fastidiosa* que faisait encourir l'introduction de plants dans l'île. À l'origine de cette initiative visant à produire des plants sains, le Syndicat interprofessionnel des oléiculteurs de Corse (Sidoc). Pour 2017, quelque 10 000 pieds totalement traçables devraient être plantés. Et explique le Sidoc, il s'agit « des seuls plants pouvant prétendre à l'AOP Oliu di Corsica » et offrant « les garanties demandées dans le cadre des futures contraintes administratives liées à la plantation de plantes sensibles à *Xylella fastidiosa* ».

## BAS

Six flamants roses, représentants d'une espèce classée en danger sur la liste rouge des espèces menacées en France, purement et simplement massacrés au plomb de chasse. Et ce sur ce site d'hivernage d'importance internationale qu'est la réserve naturelle de l'étang de Biguglia. Le département de la Haute-Corse a lancé un appel à témoin et fait savoir qu'il déposait plainte.

## FRAGILE

Si, le 3 octobre, le comité sécheresse a levé les restrictions des usages de l'eau pour une grande partie du département de la Corse-du-Sud, la modération et la vigilance restaient de mise pour la Haute-Corse. En dépit de quelques épisodes de pluie en septembre, pour la période d'avril à septembre, les précipitations ont été très déficitaires pour la Corse. Ainsi, indiquait Météo-France, avec 118 mm relevés depuis le mois d'avril, le déficit atteint 61%. Un record depuis 1970 année durant laquelle, pour la même période considérée, avec 91 mm relevés, le déficit atteignait 70%.

## IL FALLAIT LE DIRE

« En anglais ont dit « public servant », notion que j'aime car elle insiste sur le rôle social positif du fonctionnaire (mot moins parlant) »

a twitté le 10 octobre **Raquel Garrido**. Qui a oublié qu'en français, on écrit « on dit »...

Mais il est vrai qu'elle est sujette à la distraction...



ARCHITECTES

# Incontournables et pourtant encore méconnus

*Dans le cadre des Journées nationales de l'architecture, se déroule les 13 et 14 octobre l'opération «Les architectes ouvrent leurs portes». Destinée à développer la connaissance de l'architecture, auprès du grand public comme des acteurs publics ou privés, cette manifestation mobilise le Conseil régional de l'ordre des architectes de Corse. C'est donc l'occasion, en compagnie de son président, Sébastien Celeri, et de sa vice-présidente, Pascale Gandoin de Zerbi, de faire un point sur les réalités de la profession.*





Photos Tim Leoncini

***Vous semble-t-il que les rôles et domaines de compétences de l'architecte sont bien connus du grand public ou y'a-t-il encore à son égard des idées reçues, des préjugés ?***

**Sébastien Celeri:** Notre profession est encore mal connue aujourd'hui, du public et du privé, et souffre notamment du mythe de l'architecte-artiste déconnecté de la réalité. L'étymologie du mot «art» la définit à l'origine comme une forme spécialisée de technique. Si l'architecture est un art c'est aussi selon cette définition et pas seulement au sens esthétique du mot. «L'homme de l'art» qu'est l'architecte est à la fois un créatif et un technicien. L'architecture s'exprime par une forme de créativité, doit émouvoir, mais est profondément ancrée dans le concret et le réel.

**Pascal Gandoin de Zerbi:** La palette de nos missions nous permet d'être présent dès la naissance d'une idée, d'un programme. Etant à la convergence de plusieurs savoirs et disciplines, il est difficile d'en saisir toutes ses nuances. Réduire l'architecte à l'enveloppe financière d'un projet, à son échelle, ou «aux moyens» d'un maître d'ouvrage sont des idées reçues contre lesquelles nous luttons au quotidien. Nous intervenons à différentes échelles, à différentes étapes dans le processus de création, nous ne sommes pas uniquement des «bâtitseurs». Nous pouvons intervenir en amont par une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage, ou par le biais d'études de faisabilité, et pour finir en tant que maître d'œuvre. Nous avons également un devoir de conseil institué par un code de déontologie [régissant notre profession] qui nous permet d'aiguiller les maîtres d'ouvrages.

***Le débat autour de l'économie résidentielle a-t-il ou peut-il avoir une incidence sur la perception de votre profession ?***

**S. C.:** Le mitage du territoire et le développement anarchique des zones urbaines a une incidence négative sur la manière dont le public perçoit la profession en imaginant que le paysage bâti qu'il a sous les yeux est dû aux architectes. Or, 95% des maisons individuelles sont construites sans architecte et nous n'intervenons qu'en fin de course dans le processus menant à la construction d'un bâtiment. Les architectes ne sont que très rarement associés aux politiques publiques d'aménagement où ils auraient beaucoup à apporter en terme de compétence pour un développement plus raisonné des territoires.

***L'architecte n'a-t-il pas en outre une mission de pédagogie, dans la mesure où il peut être appelé à rappeler certaines réalités et contraintes ?***

**P. G. Z.:** L'architecture n'est pas uniquement faite de savoirs techniques, elle est la convergence de plusieurs savoirs. Une partie im-

portante de notre discipline est la communication, la sensibilisation et surtout l'écoute. Il y a dans l'approche de notre métier, une part de psychologie pour ne pas froisser, orienter et amener les maîtres d'ouvrage publics ou privés aux bonnes décisions - ou en tout cas essayer. Ce n'est pas toujours évident, c'est ce qu'on appelle le «devoir de conseil».

***Les architectes sont-ils suffisamment consultés en amont sur certains projets ?***

**S. C.:** Par leur formation, les architectes sont aptes à développer une réflexion sur l'aménagement de l'espace à toutes les échelles, de celle de l'objet à celle du territoire. Aujourd'hui, le rôle de l'architecte est réduit pour l'essentiel à la conception de bâtiments mais ils peuvent apporter leurs compétences à une plus grande échelle et bien en amont, sur les problématiques d'aménagement urbain par exemple.

***L'activité en Corse se concentre à 80% sur le neuf et émane à plus de 77% du privé. Cela ne traduit-il pas une dépendance et donc une certaine fragilité ?***

**S. C.:** Dans tous domaines la mono-activité présente un risque de dépendance et donc de fragilité. Le risque de fragilisation de notre profession réside cependant davantage dans le fait que depuis des décennies les responsabilités de l'architecte ont augmenté en même temps que la prépondérance de son rôle dans le processus de construction a diminué. Par exemple, la généralisation des contrats globaux conception-réalisation réduit l'architecte à être l'équivalent d'un sous-traitant d'entreprises de BTP, fragilisant énormément son rôle et son indépendance auprès du maître d'ouvrage. Heureusement, la récente loi LCAP\* a initié un mouvement inverse tendant à affirmer de nouveau l'importance du rôle de l'architecte comme garant de l'intérêt public.

***Quel seraient les potentiels de diversification de l'activité ?***

**S. C.:** Le contexte actuel offre paradoxalement de nouvelles opportunités. Ainsi, la complexification de l'élaboration des documents d'urbanisme, les problématiques liées à la réhabilitation du bâti ancien, la rénovation énergétique des logements et plus généralement les questions liées à la transition écologique sont autant de domaines où l'architecte peut apporter son expertise, et pas seulement comme maître d'œuvre mais aussi comme conseil aux porteurs de projets et aux décideurs publics notamment, depuis le stade de la définition des orientations jusqu'à l'opérationnel.



## Pourquoi les architectes ?

Eux seuls ont une vision globale sur un projet et intègrent les interactions entre création, technique, énergie, environnement, intégration et législation ainsi que les décisions que cela peut impliquer. Outre l'aspect « réponse personnalisée » aux souhaits et moyens financiers du client et la simplification des démarches administratives, les défis techniques (terrain pentu, parcelle étroite, sous-sol instable, changement de structure, murs porteurs, création d'espace, sécurité...) relèvent de leur compétence. Le calcul courant visant à « faire l'économie d'un architecte » - sur 52 Md€ de travaux déclarés en France en 2015 seuls 41,6% faisaient intervenir des architectes - peut vite s'avérer plus qu'erroné. En effet, l'architecte fait respecter les réglementations du Code de la construction, de l'accessibilité handicapé, de la sécurité incendie ; veille à éviter les dommages qui ne seraient pas couverts et est le seul qui vérifie et détermine si l'on peut ou non payer les entreprises. Sa responsabilité est engagée au moment de la réception des travaux et il est aujourd'hui l'unique recours pour résoudre les éventuels désordres, que la réception des travaux ait eu lieu ou non.

Le site architectes-pour-tous a été créé pour faciliter la visibilité et l'accessibilité des architectes. Ce service gratuit basé sur la géolocalisation offre une vitrine aux professionnels, mais permet aussi de certifier que les architectes, qui y présentent leurs références, sont vraiment inscrits au tableau de l'Ordre et seront garants de leur réalisation. ■

**Savoir +:** [www.architectes-pour-tous.fr/](http://www.architectes-pour-tous.fr/)

[www.portesouvertes.architectes.org/](http://www.portesouvertes.architectes.org/) / [www.architectes.org/corse](http://www.architectes.org/corse)

### **Normes et réglementations évoluent constamment. Cela implique donc de se former tout au long de sa carrière ?**

**S. C. :** À l'instar d'autres professions réglementées, comme les médecins par exemple, la formation continue de l'architecte tout au long de sa carrière est plus qu'une nécessité, c'est une obligation. L'Ordre des architectes veille à ce qu'elle soit respectée, mais doit pour cela proposer un panel de formations professionnelles diversifiées et régulières à l'ensemble des architectes. Avec deux conseillers, dont l'ancien président, délégués à la formation professionnelle, le nouveau Conseil de l'ordre des architectes de Corse affirme une politique volontariste en la matière et définit la formation comme une priorité, dans la continuité de ce qui a été fait jusqu'à présent.

### **Avec 400 M€ de travaux déclarés en 2015, la Corse est parmi les régions ayant déclaré le plus de travaux. Mais ce dynamisme a-t-il bénéficié, de façon harmonieuse, aux architectes de Corse ?**

**P. G. Z. :** De manière générale, on pense trop souvent que le développement d'une région est synonyme de quantité alors qu'il doit être en premier lieu synonyme de qualité ! Nous sommes la région de France où le nombre d'architectes est le plus élevé ramené au nombre d'habitants (devant l'Île-de-France). Pourtant, le métier se précarise de plus en plus, au bénéfice d'un développement anarchique qui ne tient pas compte des spécificités locales. Les visions à « court terme » nous empêchent d'exercer pleinement notre profession. Cette précarité s'explique aussi par le fait que la Corse est une des régions de France où le nombre de jeunes architectes est très important. Il est difficile d'intégrer des marchés publics ou des projets de grande ampleur lors des premières années d'exercice. Pour choisir un architecte avec qui travailler, on s'attache en premier lieu à ses réalisations (quid de l'énoncé), mais surtout ce qui prime c'est le taux de rémunération, au détriment des compétences. Ce dernier point permet également de soulever la réticence que peuvent avoir certains privés en faisant appel à nous, tard dans le processus du projet ou par obligation - et non par conviction. Il faut bien comprendre que notre quotidien n'est pas fait uniquement de « dessins », nous travaillons en réalité avec beaucoup d'autres contraintes, administratives, juridiques, économiques, réglementaires et humaines. L'architecte est indispensable à la construction d'un territoire. Ce nombre grandissant de constructions ne signifie pas que nous nous portons mieux, peut être même au contraire. Ce phénomène est donc dû à une méconnaissance de la discipline et à un manque de considération.

### **Quel est, à vos yeux, le principal intérêt du site architectes-pour-tous ?**

**P. G. Z. :** Une garantie pour les maîtres d'ouvrage de trouver un architecte inscrit au tableau de l'ordre, une vitrine pour la profession, et un premier contact.

### **Et celui de l'opération portes ouvertes ?**

**P. G. Z. :** La sensibilisation du grand public : notre profession étant trop peu connue et objet de préjugés, ces deux jours permettent de présenter le métier d'architecte et de mettre à disposition nos conseils pour tout le monde. Peu importe la question, il ne faut pas avoir peur de pousser la porte !

### **Le Conseil de l'ordre a créé à Ajaccio un espace de co-working, quelle est sa vocation, à qui est-il destiné ?**

**S. C. :** Ce nouvel espace, attenant aux locaux du conseil de l'ordre, rue Major Lambroschini, a la vocation première d'accueillir les jeunes architectes qui s'installent et souhaitent bénéficier d'un lieu de travail entièrement équipé, optimisé et convivial. Le travail dans un espace collectif crée de l'émulation et fait souvent naître des collaborations fructueuses. Cet espace symbolise notre volonté de recréer un « esprit de corps » entre les architectes mais également notre ouverture aux autres disciplines. Ainsi, cet espace ne sera pas réservé aux seuls architectes mais sera ouvert à tous. ■

*Propos recueillis par Elisabeth MILLELIRI*

*\* loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine, elle institue un nouveau dispositif de protection du patrimoine.*

## **LA PROFESSION EN CORSE**

**225** architectes dont près de **40 %** de femmes, un des plus forts taux français, ce qui situe l'île comme la région tendant le plus vers la parité hommes-femmes.

**100** architectes pour 100 000 habitants et une des plus fortes hausses du nombre de professionnels : **+48 %** en 15 ans

**19,3 %** des architectes ont de moins de 34 ans, c'est la plus forte proportion de jeunes, au plan national

**16 %** des professionnels ont cela dit plus de 64 ans, et c'est encore le plus fort taux national de seniors.

Plus de **58 %** des architectes ont choisi un statut libéral.

A FILETTA

# ARTISANS DE LA MUSIQUE



Photo Pierre Pasqualini

**Artisans, les chanteurs de A Filetta ? Assurément. Ils travaillent les voix comme d'autres tournent le bois ou soufflent le verre. Le pôle touristique de Balagne a donc décerné au groupe le label Rencontres balanines, destiné à mettre en valeur les artisans de la micro-région.**

Le 7 octobre, le groupe polyphonique A Filetta s'est vu remettre le label Rencontres balanines à l'issue de la dernière représentation de la saison du concert intime *À core datu* donné à Pigna. Ce label, initié par le pôle touristique de Balagne afin de mettre en valeur la qualité et valoriser le savoir-faire de la micro région, n'avait jusqu'à présent été décerné qu'à des artisans. Le groupe A Filetta, qui peut être considéré comme un artisan musical est donc le premier acteur culturel ainsi distingué, récompense de 40 ans de musique, de scène, de création et de partage avec le public. C'est d'ailleurs le désir de partage qui a conduit le groupe de Jean-Claude Acquaviva à collaborer avec les offices du tourisme balanins pour créer cette rencontre *À core datu*, un voyage musical durant lequel A Filetta revient sur l'évolution du groupe, ses influences venues d'autres horizons, et donne les clés pour mieux comprendre ce cheminement artistique. «Ce projet est né d'un constat, celui que le tourisme créait une offre de chants corses très importante et nous voulions donner au public des clés de lecture pour qu'il comprenne ce qu'il écoute et puisse ainsi faire son choix parmi tout ce panel de chanteurs polyphoniques. Un projet qui in fine visait à offrir la possibilité aux spectateurs de poser des questions et d'in-

teragir avec le groupe. C'est pourquoi l'obtention de ce label est légitime et correspond totalement aux objectifs que nous avons fixés à la création de cette distinction, à savoir, la valorisation d'un savoir-faire et d'un territoire» explique Jean-Michel de Marco, directeur de l'Office du tourisme de l'Île-Rousse et initiateur de *À core datu*. «Ce qui est important, à travers ce label, c'est de voir que notre démarche entreprise depuis plusieurs années est comprise, que les offices du tourisme de Balagne et les collectivités nous accompagnent dans notre volonté de rendre la compréhension de notre musique plus claire et plus accessible, souligne pour sa part Jean-Claude Acquaviva. Nous sommes, nous aussi, des artisans de la musique. A Filetta, c'est un laboratoire. Depuis plusieurs années, nous sommes partis de cette matière première qu'est le chant corse, puis nous y avons ajouté des musiques et des voix d'ailleurs. Nous manipulons les voix depuis comme un artisan manipule son matériau, son produit. *À core datu* en est la parfaite illustration, nous avons créé le groupe à une époque, par passion pour la musique corse et par envie de la sauver, mais nous avons eu aussi notre parcours artistique, nous avons fait nos rencontres et nous nous sommes enrichis d'autres cultures et d'autres manières de chanter.» ■ Pierre PASQUALINI

## UN NOUVEL OPUS POUR L'ATTRACHJU

**L'été 2017 a marqué la sortie du 4<sup>e</sup> opus du groupe l'Attrachju**

Leur 4<sup>e</sup> album, intitulé *Infucià si*, s'inscrit dans le sillon d'une formation attachante, qui travaille d'arrache pied et sans prétention aucune, sinon celle de partager et défendre la culture corse. « Nous sommes des militants culturels et chacun de nos disques, par les textes choisis et les musiques composées, est l'évocation de ce que nous sommes, tout simplement » résume Tumasgiu Pasquali, présent au sein du groupe depuis sa création. Cela fera 20 ans l'année prochaine. Les chanteurs de messes des années 90 ont bien grandi. Le groupe qu'ils forment s'est construit sur un terreau fertile d'amitié et la passion commune pour la culture du chant traditionnel. Ils n'ont eu de cesse de livrer leur message, par le biais de créations nouvelles aux côtés d'auteurs variés, dont certains des plus reconnus. Sur leur 4<sup>e</sup> opus, les grands noms ne manquent pas, comme Ghjacumu Fusina, Ghjuvan Teramu Rocchi, Pierrot Santucci, Ghjiseppu Turchini, mais aussi de jeunes auteurs prometteurs, comme Titò Limongi, Christophe Filippi, Sonia Moretti, Ghjuvan Federicu Terazzoni.

Au fil de ces deux décennies, les membres de l'Attrachju, ont participé très régulièrement, à titre individuel comme collectif, à bon nombre d'événements culturels, fêtes patronales, soirées de sou-

tien et d'entraide, veillées et rencontres autour du chant, de la poésie, de la langue, favorisant l'échange, le lien, et le partage. Pour Laurent Filippi cette participation est nécessaire pour la crédibilité du groupe : «Cet investissement au quotidien dans la vie associative, sociale et culturelle est une priorité, tout comme l'attention que nous portons aux changements de la Corse et à son avenir».

De l'avenir de la Corse ils veulent être des acteurs actifs et concernés. La sortie de leur quatrième album témoigne de la maturité acquise par un groupe qui a su se nourrir de nouvelles influences, explorer d'autres perspectives, avec le même attachement au socle traditionnel de la culture corse, à sa musicalité, et son patrimoine. Des héritiers qui à leur tour veulent être les acteurs de la transmission.

Un concert est prévu le 18 novembre prochain sur la scène du centre culturel l'Alboru à Bastia. Un autre sera programmé à Ajaccio avant la fin de l'année. ■ Jacques PAOLI



# ÇA COINCE TOUJOURS DANS LES LIEUX PUBLICS



**Le 9 octobre, l'APF a organisé une action devant la Poste centrale d'Ajaccio afin de dénoncer l'inaccessibilité de l'établissement aux personnes à mobilité réduite.**

**Une situation insupportable et qui n'a « que trop duré » pour l'association.**

**À** l'occasion de la Journée mondiale du handicap, l'Association des paralysés de France (APF) de Corse-du-Sud a organisé une action coup de poing durant deux heures en début d'après-midi, le 9 octobre dernier. « On a décidé de bloquer l'accès à la Poste centrale d'Ajaccio Saint-Gabriel pour faire comprendre au public, le temps de la fermeture, ce que cela voulait dire être handicapé et ce que c'est de ne pas avoir accès à un service public » explique Florian L'Autellier, délégué de l'APF de Corse-du-Sud. Pour accéder à l'établissement, situé au milieu du cours Napoléon, il faut en effet gravir quelques marches, ce qui le rend inaccessible aux personnes à mobilité réduite. « Le monte-personne qui est placé sur le côté n'a jamais fonctionné depuis qu'il a été installé voilà plus de 10 ans », s'agace de plus le délégué de l'APF. Pour l'association, cet état de fait n'a donc que trop duré, d'autant plus que des travaux ont été réalisés récemment. « Au mois de juillet dernier, la Poste a effectué son inauguration en grande pompe en vantant l'accessibilité intérieure de l'établissement. La plupart des personnes à mobilité réduite ont été choquées parce que c'est se moquer du monde de parler de l'accessibilité de la Poste alors que depuis l'extérieur l'établissement reste inaccessible », fustige Florian L'Autellier, en soulignant que cette inaccessibilité reste effective au mépris de la loi de 2005 qui rend obligatoire l'accessibilité des lieux publics aux personnes atteintes de handicap. « Aujourd'hui, la réponse qui est donnée depuis plus de 10 ans par la Poste centrale d'Ajaccio c'est d'aller plus loin, à la Poste des Salines. C'est-à-dire qu'on demande à une personne à mobilité réduite de se taper tout le cours Napoléon et de rencontrer tous les obstacles notamment

les discontinuités d'accessibilité de la voirie du fait notamment de l'empiètement des terrasses de café sur la voie publique. Voilà plus de 10 ans qu'on se moque du monde et notamment des personnes les plus vulnérables », ajoute-t-il, ne décollant pas. Au cours de cette action, une délégation de l'APF a été reçue par la direction de l'établissement de la Poste St-Gabriel. « Ils n'ont pu, évidemment, qu'être compréhensifs vis-à-vis de la situation, et se sont engagés à nous rencontrer dès la semaine prochaine pour faire avancer le dossier et mettre en place un projet d'accessibilité extérieur digne de ce nom », indique Florian L'Autellier en appelant la Poste à tenir ses engagements pour mettre un terme à cette situation qui devient « insupportable ».

Mais plus loin que ce simple établissement, le but de cette action de l'APF était surtout de lancer un pavé dans la mare et pointer les nombreux lieux publics qui restent encore inaccessibles. « Les établissements qui sont hors la loi se reconnaîtront individuellement. La Poste c'était un petit peu « la proie facile » parce que son inaccessibilité crève les yeux, mais dorénavant on se donne le droit de faire des actions de ce genre quand le supportable ne sera plus acceptable. Mais ça c'est la version gentille. L'APF, deuxième association de France, dispose d'un service juridique puissant, organisé, et à un moment donné si il n'y a pas de débouchés à l'amiable et si les choses n'avancent pas, cela passera devant les tribunaux, même si ce n'est pas ce que l'on souhaite, avertit le délégué de l'APF avant de conclure : L'idée avec ces actions coups de poing c'est d'essayer réveiller les directeurs de structures et de faire avancer leur accessibilité ». ■ Manon PERELLI

# La sélection de la rédaction

## Corsicadoc



Nue et crue ou bien drapée de gazes poétiques, la question du sexe est au cœur du XI<sup>e</sup> festival du film documentaire CorsicaDoc. Car si le thème de la sexualité – ou plus exactement des sexualités – est largement abordé au cinéma par le biais de la fiction, il est également questionné, exploré, par le biais du genre documentaire, comme le démontre une sélection de 13 films, récents ou anciens, qui de Jean Eustache à Sébastien Lifshitz, illustre la diversité et des réalisateurs qui ont pu l'aborder et des approches et traitements. Cette édition 2017 propose également de découvrir ou retrouver des Capolavori, c'est-à-dire des chefs d'œuvre du documentaire italien. Bien que des maîtres du cinéma de fiction tels que Rossellini, Fellini ou Pasolini s'y soient essayés de façon magistrale, bien qu'il compte des réalisateurs remarquables et ait vu l'émergence de jeunes talents, le «cinéma du réel» italien et son histoire sont en effet un peu trop oubliés et marginalisés. C'est donc l'occasion de réparer une injustice. La compétition «nouveaux talents», pour laquelle 16 films venus de tous les continents ont été retenus, permettra, elle, d'ébaucher «un portrait à vif du monde d'aujourd'hui» comme d'attirer l'attention sur des réalisateurs prometteurs. Le festival s'ouvrira avec la projection de *Lutte jeunesse!* présenté par Thierry de Peretti et Julie Allione: en vue du casting pour *Une vie violente*, film de Thierry de Peretti, Julie Allione a filmé les candidats au rôle principal; ce travail a constitué la matière de départ d'un documentaire sur la jeunesse corse d'aujourd'hui. ■

Du 18 au 22 octobre, Espace Diamant et cinéma L'Ellipse, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & [www.corsicadoc.fr](http://www.corsicadoc.fr)

## Paréidolies

Qui ne s'est jamais plu à voir dans un nuage tout autre chose qu'un nuage: un félin, un visage, un ange? La paréidolie est une sorte d'illusion d'optique, elle met en évidence la façon dont notre cerveau reçoit et interprète les signaux envoyés par la rétine et ainsi sa propension à créer du sens par l'assimilation de formes aléatoires à des formes référencées, souvent humaines ou animales. Elle nous renvoie aussi à notre façon de lire ces informations, selon notre tempérament ou notre humeur du moment. La photographe Isabelle Pautrot s'est livrée à une fort jolie chasse au trésor dans la nature corse, en quête de ses «faces cachées», de ces œuvres qui tiennent autant de la nature et du temps que de la façon dont le regard de l'homme saura s'y arrêter. S'il s'y arrête, d'ailleurs. Isabelle Pautrot a pris ce temps, su chercher et saisir ce à côté de quoi nous serions peut-être passés. Figures de trolls, gazelles, masques grotesques, fauves, images familières ou fantastiques, drôles ou menaçantes: ses images célèbrent le génie brut du paysage et le plaisir de se laisser aller à l'observation et l'imagination. ■

Jusqu'à fin octobre. Office de tourisme de Bastia.

☎ 04 95 54 20 40 & [www.artmajeur.com/fr/art-gallery/portfolio/isabelle-pautrot](http://www.artmajeur.com/fr/art-gallery/portfolio/isabelle-pautrot)



## Barbara, entre elle et moi



«*Mais pour tant de beauté, merci et chapeau bas*» chantait Barbara. Et c'est peu ou prou le sens de ce spectacle que le chanteur et comédien Lionel Damei dédie à la Dame en noir, morte voilà bientôt 20 ans, le 24 novembre 1997. «*Un vinyle reçu de plein fouet au début de l'adolescence, celui de Barbara, un disque qui m'a aidé à moins me sentir seul, c'est là la force première de la chanson: la consolation. Si je chante c'est grâce à elle, elle qui m'a donné l'envie, le rêve et la folie de la scène, du chant profond. L'heure est venue pour moi de vous ouvrir son temple*» explique-t-il. Pour ce faire, il a donc rassemblé, non pas nécessairement les chansons les plus connues de Barbara, mais plutôt celles qui lui sont particulièrement chères; avec, telles des ponctuations, quelques chansons personnelles. Il est accompagné par Pascale Giraud, violoncelliste, pianiste et chanteuse. Une manière de conserver un lien, de se reconnecter avec celle qui savait combien, pour apprivoiser le chagrin et le deuil, il faut parfois trouver la force de s'asseoir au piano et de faire s'élever «*une petite cantate*» vers les personnes aimées qui ne sont plus. ■

Le 22 octobre, 18h. Salle Cardiccia de Migliacciaru, Prunelli di Fium'Orbu.

☎ 04 95 56 26 67 & [www.centreculturelanima.fr](http://www.centreculturelanima.fr)



Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

Lundi 16 Octobre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h20 12ème Foire de l'Amande - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Oranges protectrices - 13h30 Une petite maison dans la cité - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 18h05 Johnny Vegas - 19h25 Trophée île-roussien de voitures radio commandées - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 12ème Foire de l'Amande - 20h50 Une petite maison dans la cité - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 19 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Paradis Fragile - 13h55 A votre Service - 14h30 Foreign Beggars - 16h55 Ci Ne Ma - 17h10 Associ - 17h40 Les Vacances des Fantômes - 18h35 Black and wild - 19h30 Nutiziale - 19h40 Henri Alleg, l'Homme de la question - 20h35 Pivot - 21h15 Johnny Vegas - 22h15 Noob - 22h25 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h05 Black and wild - 23h40 Zikspotting - 0h00 Nutiziale

orange™

30

National

Mardi 17 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h25 Associ - 10h50 Zikspotting - 11h05 Johnny Vegas - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 Black and wild - 14h30 Pivot - 17h00 Black and wild - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les Vacances des Fantômes - 20h40 Oranges protectrices - 20h55 Black and wild - 21h45 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 20 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 Les Vacances des Fantômes - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Trophée île-roussien de voitures radio commandées - 12h50 Johnny Vegas - 14h10 Zikspotting - 14h30 Oranges protectrices - 14h50 12ème Foire de l'Amande - 15h25 Henri Alleg, l'Homme de la question - 17h10 Foreign Beggars - 18h20 Paradis Fragile - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 White Rabbits - 21h20 Marathon - 22h30 Nutiziale - 22h40 Une petite maison dans la cité - 0h00 Nutiziale

SFR

537

National

numericable™

95

Bastia

Mercredi 18 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Marathon - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les Vacances des Fantômes - 13h40 Ci Ne Ma - 13h55 Zikspotting - 14h30 White Rabbits - 15h25 Trophée île-roussien de voitures radio commandées - 17h25 Zikspotting - 17h40 Une petite maison dans la cité - 18h40 Marathon - 19h30 Nutiziale - 19h40 Paradis Fragile - 20h40 Foreign Beggars - 21h25 Les Vacances des Fantômes - 22h05 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica





**AGIR  
PLUS**

**SOLUTION  
CHAUFFAGE  
CLIMATISATION**

**500 €** d'aide pour remplacer  
vos convecteurs électriques \*

**\* Plus d'information sur [corse-energiea.fr](http://corse-energiea.fr)**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

\*500€ d'aide pour une résidence principale, travaux réalisés par des partenaires Agir Plus disposant de la qualification RGE.